



Ne quittez pas [s'il vous plaît]

Dossier de presse

“Je tiens à vous signaler que dans le cadre de notre démarche qualité, cette conversation est susceptible d’être enregistrée.”

Ne quittez pas [s’il vous plaît]

Du 7 avril au 28 avril 2023 (relâches les jeudis)

Au 11 • Avignon à 17h15

Durée 1h20 • Tout public à partir de 12 ans

Texte et mise en scène Maud Galet Lalande

Collaboration à l’écriture Hervé Urbani

Assistanat et coordination Sébastien Rocheron

Avec Gaëlle Héraut, Philippe Lardaud

Création sonore et musicale, chant live Mélanie Gerber

Scénographie et création vidéo Nicolas Helle

Création lumière Vincent Urbani

Regard chorégraphique Amélie Patard

Confection / retouches costumes Élodie Viennot

Diffusion / presse Judith Wattez

Administration Isabelle Sornette

Production Compagnie Les Heures Paniques

Coproductions Tropiques Atrium – scène nationale de Martinique ; Espace Bernard-Marie Koltès - scène conventionnée d’interêt national – Metz ; NEST THÉÂTRE Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville-Grand Est ; La Passerelle – Rixheim, Le Nouveau Relax – Chaumont.

Soutiens ARIA – Olmi Cappella, La Maison Rouge – Fort de France, Théâtre de Macouria – scène conventionnée de Guyane, 11 • Avignon et Théâtre de Belleville, Collectif Le Gueuloir, France Culture, Librairie Le nom de l’Homme – Lagrasse, DRAC Grand Est, Région Grand Est, Département de la Moselle, Ville de Metz. Cie conventionnée avec la Ville de Metz.

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est et l’UE-FEDER dans le cadre du dispositif Festival Off Avignon.

Adresse du site internet dédié au spectacle : www.nqp-svp.fr

Résumé

Vous est-il déjà arrivé·e d'être mis·e en attente pendant quarante-sept minutes alors que vous essayiez de joindre une administration ?
Avez-vous déjà eu la sensation désagréable que l'interlocuteur à qui vous parliez à cœur ouvert ne vous écoutait pas ?
Vous a-t-on déjà rétorqué avec une voix robotique que « dans le cadre de la démarche qualité, cette conversation est susceptible d'être enregistrée » ?
... C'est ce que traversent Corinne, qui se bat contre les méandres d'une administration, Rico, agriculteur de l'Aude court-circuitant les ondes d'une radio nationale ou Monsieur Calebrin, en proie à un énième démarchage téléphonique.
Tous et toutes luttent, isolé·es dans un univers technologique et sonore où l'absurde atteint le cosmique, pour faire valoir un droit, un message, une pensée singulière.
Construite avec un humour grinçant et en miroir de situations vécues, de témoignages et des messages laissés sur le répondeur de la ligne téléphonique créée pour le spectacle, *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* fait entendre ces voix trop souvent réduites au silence.
Trois histoires ubuesques et tellement familières où chacun·e tente, au bout du fil, de se ré-appropriier la parole.
Et, à sa mesure, de faire enfin bouger les lignes.

Tournée 23/24

12 et 13 janvier 2023 Le Nouveau Relax

– scène conventionnée de Chaumont

Du 9 au 25 avril 2023 Théâtre de Belleville – Paris

Du 7 au 28 juillet 11 • Avignon

15 et 16 octobre 2023 Théâtre de Macouria

– scène conventionnée de Guyane

18 et 19 avril 2024 Tropiques Atrium

– scène nationale de Martinique

Notes d'intention

Ne quittez pas [s'il vous plaît] est une pièce en trois situations sur la thématique des échanges au téléphone.

Initiée avec le texte *La Démarche* écrit par Maud Galet Lalande, lauréat de l'appel à fictions radiophoniques 2020 "Imaginer le monde de demain" lancé par France Culture, la SACD et le Théâtre de la Ville de Paris, puis diffusé en août et novembre 2020 sur les ondes de France Culture, l'écriture a ensuite été prolongée, en résonance avec les messages laissés sur notre répondeur, des situations réelles et des témoignages, tout en respectant la convention initiale : deux personnes qui ne se connaissent pas et qui, pour différentes raisons, initient un dialogue au téléphone.

La pièce était née, sous le titre *Ne quittez pas [s'il vous plaît]* et met en jeu divers échanges comme saisis au hasard parmi les millions d'échanges téléphoniques qui se trament à chaque seconde à travers la planète. Plongés au centre d'une matrice numérique, les personnages s'individualisent au fil des conversations, prennent corps et voix pour lutter avec leurs maigres moyens contre une institution, un système cloisonné, une surveillance omniprésente en essayant à chaque fois de sortir du cadre imposé.

Elle raconte et dénoue ces fils ténus entre deux existences, deux univers distincts racontés au bout du fil... sans jamais se rencontrer.

Mais par un aspect plus documentaire, la pièce donne également la parole à ceux qui ne s'expriment pas – ou plus – parce que leurs voix sont trop souvent niées. Écrite et construite en allers-retours à partir de messages sur le répondeur de la ligne téléphonique ouverte à cet effet par la compagnie ; de témoignages recueillis au cours des différentes résidences effectuées (lycéennes de Fort de France, agriculteurs alternatifs de l'Aude, ancien conseiller à Pôle-emploi...) ; de situations réelles et de rencontres fortuites, elle fait réentendre ces voix à travers les histoires singulières de personnages-archétypes qui tentent enfin de se ré-approprier la parole.

L'esthétique

Ne quittez pas [s'il vous plaît] est une pièce basée sur l'échange au téléphone. Le dispositif scénique est donc volontairement épuré pour laisser la place aux tentatives d'humanité que chacun des personnages tente de glisser dans un espace oppressif.

Un support visuel est apporté par le vidéo-mapping, qui dessine, presque littéralement, le cadre de la matrice dont les personnages ne peuvent s'émanciper. La ligne au sol agit comme une mise en réseau : réseau des signaux téléphoniques qui relient les personnes, réseaux des émotions, réseau de la machine qui contrôle. En fond de scène, une rangée de lampes rouges, comme autant d'yeux inquisiteurs et oppressifs, semble surveiller chaque geste qui se joue et écouter chaque mot qui se prononce. Au milieu de cet univers minimaliste, la chaleur des rapports humains subsiste malgré tout entre les protagonistes, dont les rapports évolueront au fur et à mesure de la narration, d'inconnus à intimes. Elle est portée par les comédiens, le jeu pudique mais sensible, l'humour et les enjeux des personnages qui chercheront, coûte que coûte, à sortir de leur différentes problématiques en s'accrochant au fil ténu de leur rencontre.

Les voix

Intégrées au spectacle, nous avons récolté plusieurs témoignages en rapport avec les sujets traités dans chacune des situations du spectacle, par le biais des rencontres que nous avons faites tout au long de nos étapes de création et des actions que nous avons menées avec les publics, spécialement les publics dits « éloignés » dont les voix sont rarement entendues. Nous avons également mis en place un numéro de téléphone sur le répondeur duquel nous recueillons des messages, des coups de gueule, des réflexions sur les thématiques du spectacle. Un site internet a été créé spécialement pour ce projet et chacun de nos témoignages et messages sur répondeur y sont écoutables en ligne. Ces voix sont intégrées au spectacles, en miroir de chacune des situations, comme le pendant réel de la fiction.

Entretien avec Maud Galet Lalande

Mené au Théâtre de Belleville en avril 2023

Pourquoi avoir choisi de traiter ce thème de l'incommunicabilité à travers l'objet du téléphone ? Que représente-t-il ?

Le téléphone est l'outil de communication le plus utilisé à travers le monde. Paradoxalement, c'est un objet qui rapproche mais qui éloigne aussi. Selon l'usage que l'on en fait, il peut en effet mettre en lien des personnes éloignées de plusieurs milliers de kilomètres ; c'est l'outil des déclarations d'amour, un remède au manque, à l'entretien des rapports familiaux ou amicaux. Mais c'est également celui de la mise en attente, des choix multiples et interminables (tapez 1 - tapez 2, etc.), c'est une barrière qui met à distance les usagers de l'institution, ce sont les répondeurs implacables, les sonneries dans le vide. C'est aussi le lieu de l'anonymat où la voix peut faire office d'entité affirmant des réponses violentes et sans recours. Sans laisser la place à l'échange, donc au lien.

Comment, à partir des différents témoignages récoltés, avez-vous concentré le texte autour de ces trois situations ? Comment a été écrit le texte ?

Le texte a été écrit à partir de l'une des trois situations, initialement intitulé *La Démarche*, alors vouée à être réalisée par France Culture sous forme de fiction radiophonique dans le cadre de « Imaginer le monde de demain », en partenariat avec la SACD et le Théâtre de la Ville. Rédigée au printemps 2020, elle a été diffusée dès le mois d'août suivant dans la *Grande Table d'été* puis *l'Atelier fiction*. La situation téléphonique que dépeint cette écriture est quotidienne, presque banale - un démarchage téléphonique - mais ses enjeux sont plus complexes et touchent à la question de la réappropriation de la parole, à la reprise d'une certaine forme de pouvoir, de possibles. Ainsi, il m'a paru important de poursuivre l'écriture et de la développer en allers-retours avec des prises de paroles « réelles » dans la mesure où ces questions concernent chacun et chacune qui considère que sa parole est tue et ignorée dans le débat public... C'est à dire quasiment tout le monde. Comme je ne pouvais pas interroger la planète entière, j'ai concentré le choix des personnes à interroger autour d'enjeux précis que défendent les personnages de la pièce, comme le lien social, la question de l'avenir professionnel ou l'écologie. Certaines de ces personnes ont, par exemple, fortement influencé l'écriture des personnages. Ainsi, en miroir de la parole fictionnelle portée par les comédien·nes, on peut entendre à l'issue des trois situations, des extraits de paroles réelles confrontées aux mêmes enjeux.

Pourquoi était-ce important pour vous d'en faire un spectacle transmedia, notamment à travers le site internet dédié¹ ?

Nous avons, en plus des entretiens menés tout au long de l'écriture et de certaines de nos résidences de création, ouvert une ligne téléphonique invitant qui le souhaite à laisser un message sur notre répondeur autour des thématiques mentionnées ci-dessus. Pensées, coups de gueule, réflexion ou partage d'expérience, chacun·ne est libre de s'exprimer, anonymement ou non. Nous avons ainsi récolté une cinquantaine de messages provenant de personnes de tout âge, tout genre et de différents territoires à travers le monde (France, Suisse, Luxembourg, Tunisie, Martinique...) qui ont, eux aussi, fortement marqué l'écriture de la pièce. Comme il était impossible de tous les intégrer au spectacle tout comme il était impensable de faire entendre toutes les interviews (menées auprès d'une vingtaine de personnes soit environ 20 heures de rushes...), nous avons donc décidé de créer ce site internet où tous les enregistrements sonores ont été mis en ligne selon un classement par thématique ou par lieux d'enregistrement. Ce site internet nous paraît tout aussi important que le spectacle car il est le lieu de partage d'une parole réelle et libre, et la confiance qui nous a été offerte par chacun·e des participant·es en livrant sa pensée - parfois de manière intime, est un précieux cadeau qui méritait d'avoir toute sa place dans le projet.

¹ www.nqp-svp.fr

L'équipe

Texte, mise en scène et interprétation • Maud Galet Lalande



Maud Galet Lalande est autrice, metteuse en scène et comédienne. Formée à l'école de théâtre *Acting International*, elle a suivi des formations sous la direction de Laurent Gutmann, Frédéric Mauvigner, Jean-Marie Piemme, Matthieu Roy, Grégoire Ingold ou Jean Boillot.

Directrice artistique de la compagnie *Les Heures Paniques*, associée à la scène conventionnée Espace *Bernard-Marie Koltès* (Metz), elle a mis en scène plusieurs spectacles dont elle est souvent l'autrice : *16 m²* (2014), *Les Chemins de Traverse* (2018), *Ton beau Capitaine* de Simone Schwarz-Bart (2017) ou *La Tablée* (2020 - co-écriture et mise

en scène avec le metteur en scène tunisien Ahmed Amine Ben Saad, pièce lauréate du dispositif *Villa Salammbô* de l'Institut Français de Tunis, et « Des mots à la Scène » de l'Institut Français de Paris.)

En juin 2020, *La Démarche*, texte qui deviendra le premier acte de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, a été lauréat de l'appel à fictions radiophoniques « Imaginer le monde de demain » de France Culture en partenariat avec le Théâtre de la Ville de Paris et la SACD. En décembre 2020, à la demande du NEST-CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, dans le cadre de *Boule de neige dann pié koko* en partenariat notamment avec le CDNOI - centre dramatique national de l'océan Indien, Maud écrit deux textes mis en voix par Matthieu Roy (Maison Maria Casarès). Par ailleurs, elle devient autrice associée à la première édition des "résidences en collège" initiées par La Manufacture - CDN de Nancy, et écrit le texte jeune public *Faire tomber les chiens du ciel*, qu'elle a créé en novembre 2021 dans les collèges du territoire de la Meurthe-et-Moselle. En juin 2022, elle écrit *Terre-Ville* à la demande des *Francophonies - Des écritures à la scène* pour une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges en septembre 2022, à partir de dix textes courts d'autrices internationales.

En 2020, elle devient intervenante et autrice en résidence pour l'ARIA, Association des Rencontres Internationales Artistiques fondées par Robin Renucci, et propose le texte *La ZAD*, une comédie écologique qui a été mis en voix par Sylvie Levesque à l'occasion des 23e Rencontres internationales en août 2021 (Éditions *Éoliennes*).

Depuis 2015, elle dirige et anime de nombreux ateliers, masterclasses et stages autour du jeu d'actrice, de la mise en scène ou de l'écriture dramatique à destination de tous les publics, et plus particulièrement à destination des adolescent·es, comme le projet *A quoi rêve la jeunesse* qui a réuni de 2020 à 2022, soixante-dix ados et jeunes adultes autour de cette thématique-tribune et qui a vu la réalisation d'une pièce de théâtre, d'une édition et d'un documentaire, et qui se poursuivra sur la saison 2022-2023 avec la thématique *Be strong - ou pas*, autour de l'injonction à la performance.

Assistant à la mise en scène • Sébastien Rocheron



Musicien diplômé au CRR de Rennes (piano et hautbois), Sébastien obtient une maîtrise en musicologie à l'Université Rennes II et un Master II en Management du spectacle vivant à l'Université de Brest. Parallèlement, il co-fonde le Festival musical "Mai L'usine en fête" à Rennes.

Entre 2012 et 2018, il est administrateur de production pour la cie *Artefact* (83), et travaille sur les spectacles *Alaska Forever* (Avignon - La Manufacture 2010), *Braises* (Avignon - La Manufacture 2015), *Envol/D'un Battement d'Ailes* (Avignon - Festival Théâtre'Enfants 2018) ainsi que sur leurs tournées respectives (France - Belgique -

Suisse - Nouvelle-Calédonie). Il travaille également pour la cie de *L'Oeil Brun* (28).

En 2018, il intègre *Chimère et compagnie*, collectif d'artistes et de techniciens au service du spectacle vivant implanté à Draguignan (83), participant cette même année à la création de l'exposition numérique (*Intervalles*), présentée pendant deux mois à la Chapelle de l'Observance à Draguignan.

En 2019, il co-fonde *23h60*, projet culturel pluridisciplinaire qui a pour objet la création de formes artistiques (théâtre, arts numériques, conte...) ainsi que le soutien d'artistes collaborateurs.

Pour *Les Heures Paniques*, Sébastien est assistant à la mise en scène et régisseur plateau de tous les spectacles de la compagnie depuis la création internationale *La Tablée* en 2020. Il est également intervenant et coordinateur des « Cycles ados / Jeunes adultes » que mène la compagnie depuis 2021.

Collaboration à l'écriture, dramaturgie • Hervé Urbani



Hervé Urbani est comédien, dramaturge et pédagogue.

Après deux années en arts du spectacle à l'Université de Metz jusqu'en 1998 (niveau DEUG), Hervé a été metteur en scène pendant deux ans en au Théâtre de la Seille (Metz). C'est en 2001 qu'il écrit sa première pièce de théâtre tout public, *Les Croque-Monsieur*, dont il est aussi le rôle principal. Suivront au fil des années bien d'autres pièces qui seront toutes représentées, comme *Sous la Pluie*, *Quatuor*, *Des Femmes qui Tombent* (adaptation du roman de Pierre Desproges), *Huit Vies et Demie*, *La Peur de s'Endormir*, *La Faiëncerie des Truites* (écrite en collaboration avec François Martin), sans compter les nombreux textes de commandes qu'il écrit chaque année pour

les différents ateliers qu'il anime et dont les thèmes sont très variés : initiation au théâtre, atelier d'écriture, initiation au théâtre d'improvisation, travail sur le corps, travail sur la voix, travail sur l'intégration de personnes allophones, de demandeurs d'asile, de réinsertion etc.

Travaillant notamment au sein des compagnies *Les Bestioles* et *Les Heures Paniques* dont il est le responsable pédagogique et assistant à la mise en scène (*16 m²* de Maud Galet Lalande, *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart), il est l'animateur d'environ cinq ateliers de pratique théâtrale et d'écriture dramatique chaque année pour la compagnie, ainsi que pour d'autres structures.

Il est également musicien (guitare et piano), auteur-compositeur-chanteur (il a sorti en 2012, à compte d'auteur, l'album *Autoportrait*). Il a aussi écrit un recueil de vingt nouvelles, *Le Roi du Monde*.

Interprétation • Gaëlle Héraut



Gaëlle Héraut est comédienne et metteuse en scène. Elle se forme à l'école du Théâtre National de Bretagne avec entre autres Claude Régy, Matthias Langhoff, Jean-Christophe Saïs, François Verret, Hélène Vincent, Jean-Louis Hourdin, Gildas Milin, Jean-François Sivadier et Nicolas Bouchaud. Elle travaille ensuite beaucoup avec Jean-Christophe Saïs et avec le Groupe Vertigo. Elle joue aussi dans des spectacles de Jeanne Champagne, Nadia Xerri-L, Virginie Lacroix et le Skaoum Théâtre.

Elle joue régulièrement avec Vincent Farasse, avec qui elle fait du théâtre depuis l'adolescence. Ces deux-là s'accompagnent sur la route.

Et puis, avec sa compagnie, l'Aronde, elle monte des textes d'auteur·es contemporain·es et mène un travail singulier de direction d'acteur. Récemment, elle crée JUSTE À MOITIÉ DÉVORÉE avec la poète plasticienne Élize Ducange.

Avec Éric Thomas, auteur compositeur guitariste, ils créent PAS REVOIR, DEBOUT ! et URGE. Ce sont là trois duos qu'elle aime particulièrement, la chance d'être au plateau avec l'âme frère.

Elle monte des spectacles aussi avec d'autres compagnies ; entre autres, elle met en scène « l'Affaire Poucet » et « Braquage » avec la compagnie Bakélite, « Les Amantes » avec KF Association, « Qui va garder les enfants ? » avec La Volige - Nicolas Bonneau et « Pourquoi tu souris comme ça avec la vie que tu as eue ? » avec Tintamar.

Au cinéma, elle a notamment tourné avec Fred Gélard, Sonia Larue et Vincent Farasse. Elle a écrit PAOLA, et PAOLA EN VRAI - adaptation pour la scène - texte à dire et à chanter.

Elle a également co-écrit L'AFFAIRE ANAÏS GOURVAIS avec Bérangère Notta, une histoire inspirée par un fait de harcèlement au collège dont elle a été témoin en 2019. Elle travaille le son dès qu'elle peut et a créé plusieurs films sonores.

Interprétation • Philippe Lardaud



Comédien formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss; avec Christophe Maltot au TGP d'Orléans ; et avec Jean Boillot dont il a suivi fidèlement le parcours jusqu'à sa

direction au NEST - Centre Dramatique National de Thionville Lorraine. Le fruit de leurs dernières collaborations sont *Le sang des amis* de Jean-Marie Piemme, *Mère courage* de B.Brecht et *Théo ou le temps neuf* de Robert Pinget, *Les Animals* – deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot et *La bonne éducation*, deux pièces courtes d'Eugène Labiche, dans une mise en scène de Jean Boillot - création octobre 2016. Il a également travaillé avec Jacques Nichet, Antoine Girard, David Maise, Emmanuelle Cordoliani, Antoine Cegarra, Isabelle Ronayette, Gaëlle Herault...

Il est le directeur artistique de la compagnie *FC-facteurs Communs* depuis 2012 pour laquelle il a mis en scène *Un roi sans divertissement* d'après Jean Giono et *Les gens de Dublin* d'après James Joyce, *Adieu ma bien aimée* d'après Raymond Carver.

Création sonore et musicale, chant • Mélanie Gerber



Diplômée de la faculté d'Arts Plastiques puis des Beaux-Arts de Metz, Mélanie Gerber choisit d'orienter sa pratique artistique vers la recherche vocale. Musicienne autodidacte, elle s'est initiée aux tablas lors d'un voyage en Inde et pratique toutes sortes d'instruments, harmoniums, flûtes, guitares, qu'elle marie habilement à d'autres sonorités électroniques plus contemporaines. Travaillant à Metz en tant qu'auteur-compositeur-interprète, elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre, scénographes, créateurs visuels et conçoit ainsi des pièces musicales pour le théâtre et le cinéma, utilisant sa voix comme instrument de prédilection. (*Parasites*

de Mayenbourg, mis en scène par Illia Delaigle ; *16 m2*, mis en scène par Maud Galet Lalande ; le court-métrage *Vaudeville* réalisé par Hélène Abram. Elle réalise également la bande-sonore pour la promotion de la candidature de la Ville de Metz pour le label de « Patrimoine de L'UNESCO ».

« *Mes recherches sur la voix sont avant tout au service de la mélodie, mais il s'agit de "chansons" performatives cherchant à provoquer une réaction dynamique chez l'auditeur. À travers mon chant, c'est tout mon corps que j'engage et dont j'extirpe une musique intuitive basée sur l'improvisation vocale.* » Le langage devient un pur objet esthétique, un simple phénomène musical qui participe de la quête spirituelle par la mise en oeuvre d'une langue aux résonances incantatoires.

Avec *Les Heures Paniques*, elle a créé la musique du spectacle *16 m2*, qu'elle a interprétée et jouée sur scène, ainsi que celle du spectacle *Pourquoi y'a-t-il Que Dalle plutôt que Rien*, avec les musiciens Thierry Reichmuth et Hervé Scialdo. Elle a également créé la musique et l'ambiance sonore de *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, actuellement en cours de diffusion, ainsi que celles de *La Tablée*, créé en France et en Tunisie en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

Mélanie est également intervenante pédagogique et travaille au sein de nombreux ateliers de pratiques menés par la compagnie.

Création vidéo, scénographie • Nicolas Helle



Formé à l'INA et au CFPTS, Nicolas Helle croise les techniques du cadrage et du montage vidéo avec l'art de la mise en lumière et de la prise de vue.

Il évolue dans des univers métissant spectacle vivant, photographie et arts numériques.

Ses dernières créations se nourrissent de la maîtrise de l'image photographique et du vidéo mapping : *Pourquoi les Lions sont-ils si tristes ?* de Leïla Anis, mis en scène par Karim Hammiche en 2020, *L'Île sauvage* d'après William Golding, créé au Théâtre national de Luxembourg par Serge Wolfsperger en 2019, *[Intervalles]* en 2018 et *Lumières* en 2015, exposition personnelle in situ à la Chapelle de l'Observance - Draguignan, en 2015 ;

Braises (création 2016) et *Envol* (création 2018) de Catherine Verlaguet, mise en scène Philippe Boronad, *Le cas Blanche Neige* de Howard Becker, mise en scène Carole Errante en 2016, *Homeostasis* de Rocio Berenguer, (Danse) en 2015, *Ma petite maison animée*, installation numérique jeune public au Carré - Ste Maxime, en 2014, installation numérique, vidéo-mapping et photographique au Festival *Musique en Provence* (Château Thuerry) en 2013 et 2014, ou *Histoire de...* mise en scène par Richard Frech en 2013.

Outre les créations de la compagnie *Les Heures Paniques* (*Ton beau Capitaine* – 2017, *Deuxième Étage au bout du Monde* – 2018, *La Tablée* – 2020) pour lesquelles il réalise la scénographie, le vidéo-mapping ainsi que les photographies promotionnelles de plateau, Nicolas co-dirige des ateliers pédagogiques de réalisation vidéo en collèges et écoles primaires (depuis 2015), et a également mené des stages autour de la photographie-portrait comme vecteur de confiance en soi, avec de demandeurs d'asile (avec la compagnie *Astrov* et la Maison de la Culture Saint Marcel – Metz, en 2018) et un public adolescent issu de foyers sociaux éducatif, en partenariat avec l'association *Le Nid* – Draguignan, en 2016.)

Création lumière • Vincent Urbani



Vincent Urbani s'est initié à différentes techniques du plateau (électro, régies lumière et son) et s'orientera définitivement vers la lumière. Il se forme alors au coté de Thomas Coltat avec qui il fonde aussi en 2000 le groupe de rock *Le Singe Blanc*. Dès 2002 Vincent Urbani entame une double carrière de musicien (bassiste-chanteur) au sein du groupe et d'éclairagiste pour le théâtre. En lumière, il exerce depuis les fonctions de créateur et/ou régisseur.

Depuis 2002, il aura collaboré à une cinquantaine de spectacles pour une quinzaine de Compagnies (Les Bestioles, Pardès Rimonim, L'Escabelle, Les 4 coins, Kaléidoscope, Ortie,

Compagnie Oblique...).

Pour les *Heures Paniques*, Vincent a crée la lumière du spectacle *Ton beau Capitaine* d'après le texte de Simone Schwarz-Bart, présenté au 11 • Gilgamesh Belleville durant le festival d'Avignon 2018, actuellement en tournée, ainsi que celle de *La Tablée*, un spectacle franco-tunisienne créé en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

Regard chorégraphique • Amélie Patard



Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), Amélie obtient son DE au RIDC. Elle participe à de nombreux stages qui lui offrent une large vision de la danse contemporaine : S.Buirge, Denis Plassard, B.Jones/F.Ludin, C.Carlson... Elle continuera de se former au CND, à la Ménagerie de Verre (Nina Dipla, Martin Kravitz, Frédérique Lescure...) Elle participe ensuite à différentes créations avec les Compagnie *TMM*, *Viracocha*, *Monte Vidéo*. Après la rencontre avec ces mondes multiples, elle se tourne vers un travail ouvert au mélange des genres (théâtre, danse, cirque). Elle crée ainsi la Compagnie

Avekousan avec Elisabeth Bardin et la Compagnie *Jeanne Lolive* dans lesquelles elle est à la fois interprète et chorégraphe seule ou en co-réalisation (Pour *Un Jardin ou Pas*, *La petite fille aux allumettes*, *Intimité*). Par la suite, elle travaillera en tant qu'interprète et/ou chorégraphe sous la direction d'Augustin Bécard - Cie *Sonlentiname*, d'Alain Batis - Cie *La Mandarine Blanche*, s de Laurent Delhinger - Cie *Deracinemoa*, d'Illia Delaigle, Cie *Kalisto*, ou de Delphine Bardot, Cie *La Mue/tte*. Elle travaille régulièrement avec la Compagnie des *Bestioles*, pour laquelle elle participe depuis 2015 au spectacle *Sous la neige* en tant que "regard chorégraphique", et comédienne/danseuse, *Hippocampe*, création 2022, ainsi qu'à *La danse de Gengis Cohn*, spectacle pour lequel elle dirige les chorégraphies. Pour *Les Heures Paniques*, Amélie a dirigé le travail corporel des créations *La Tablée*, un spectacle franco-tunisienne créé en 2020 et de *Ne quittez pas [s'il vous plaît]*, créé en 2022.

Présentation de la compagnie

La compagnie *Les Heures paniques* est une association née officiellement en septembre 2010 dans la ville de Metz (57).

Elle a été créée à l'initiative de Maud Galet Lalande, metteure en scène, auteure et comédienne.

La compagnie a peu à peu concentré son travail autour d'axes artistiques et esthétiques forts. Elle défend **un théâtre basé sur des sujets d'actualité et polémiques** (l'immigration avec *Ton beau Capitaine* et *Les Chemins de Traverse*, la révolution et la résistance sur fond de Printemps arabe avec *La Tablée...*), qui s'adresse à un large public. Elle mêle également son inspiration aux différentes cultures qu'elle rencontre au cours de ses créations **puisqu'elle privilégie, depuis trois saisons maintenant, un travail de recherche au-delà des frontières** en interrogeant par exemple, les rapports entre Nord et Sud et la néo-colonisation, et en créant des partenariats avec différentes structures étrangères et caraïbéennes (Cité de la Culture de Tunis, Instituts français de Tunis, de Bamako ou de N'Djamena, scènes nationales de Martinique et de Guadeloupe, scène conventionnée de Guyane...), des artistes internationaux (Lamine Diarra, Mariam Dembele, comédiens franco-maliens, Ahmed Amine Ben Saad et Mahmoud Chalbi, metteur en scène et dramaturge tunisiens...) ou par le soutien de structures internationales (festivals *Francophonies – des Mots à la scène* (87), *Passages* (57) et *Vagamondes* (68)...)

En **2021** deux spectacles de **forme légère propice à l'itinérance sont créés**. L'un a pour sujet le **harcèlement au collège et la soif d'imaginaire** (*Faire tomber les chiens du ciel*, production *La Manufacture*, CDN de Nancy), en parallèle du travail mené par la compagnie depuis plusieurs années au contact **d'adolescents** et plus globalement de la **jeunesse**. L'autre ouvre le regard sur les **violences conjugales** (*Une bonne journée*).

En 2022, c'est le spectacle ***Ne quittez pas [s'il vous plaît]*** de Maud Galet Lalande sur la thématique de l'écoute et de la reprise de parole sur fond de conversations au téléphone (**sélection par France Culture** de la toute première version du texte, réalisé par la radio sous forme de fiction radiophonique en août 2020) qui voit le jour en avril. Cette création suscite l'intérêt de **plusieurs structures** (Le NEST - CDN de Thionville Grand Est, *Tropiques Atrium*, scène nationale de Martinique, etc.) qui ont rejoint le projet (coproductions, résidences et/ou pré-achats.)

Les recherches esthétiques de la compagnie mènent le travail de la compagnie vers les nouvelles technologies au service de la narration, des comédiens et de l'incarnation du spectacle. **Elles se spécialisent de plus en plus vers un théâtre mêlant les arts numériques** et les **inspirations esthétiques puisées dans les territoires** dans lesquels se trament les narrations de ses spectacles. La compagnie *Les Heures Paniques* **est conventionnée** avec **la Ville de Metz** depuis le 1er janvier 2016.

Contacts

Cécile Morel, attachée de presse pour
les spectacles de la sélection Grand Est en Avignon
06 82 31 70 90 / cecileasonbureau@orange.fr

Judith Wattez, responsable presse et chargée de diffusion
06 80 20 90 76 / judith.wattez@9online.fr

Maud Galet Lalande, metteur en scène et auteure
06 10 88 03 10 / maud.galet.lalande@gmail.com